

« **Celui qui me confessera devant les hommes...** »

Homélie prononcée par le père André à l'église Saint-Eucaire (Metz)

à l'occasion du pèlerinage à saint Blaise¹, le lundi 3 février 2014

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Frères et sœurs en Christ,

Arrivés au terme de cette journée consacrée à la fête de saint Blaise, les deux lectures que nous venons d'entendre (Rom. 5,1-5 ; Matth. 28-33) nous disent des choses très importantes.

D'abord l'épître de saint Paul aux Romains. Si je peux résumer : « Par la foi nous sommes sauvés, nous avons accès à la grâce, et nous demeurons fermes, dans l'espérance de la gloire de Dieu. Par la foi, nous trouvons la persévérance qui nous permet d'être victorieux dans les épreuves. »

Ces paroles de saint Paul sur la persévérance dans les épreuves, l'espérance de la gloire de Dieu et la victoire, trouvent leur confirmation dans la vie de saint Blaise.

De même dans ce passage de l'Evangile qui vient d'être lu, où le Seigneur donne ses instructions à ses 12 apôtres lorsqu'il les envoie en mission : « Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme ; craignez plutôt celui qui peut faire périr l'âme et le corps dans la géhenne. »

« Ne craignez pas ceux qui tuent le corps » : le Seigneur ne s'est pas contenté de paroles, Il en a donné l'exemple en acceptant d'être condamné à la mort sur la Croix. Et, comme tous les martyrs, saint Blaise a suivi cet exemple du Christ.

« C'est pourquoi, continue Jésus, quiconque me confessera devant les hommes, Je le confesserai aussi devant mon Père qui est dans les cieux ; mais quiconque me reniera devant les hommes, Je le renierai aussi devant mon Père qui est dans les cieux. »

La face négative de cette proposition est redoutable : ne nous arrive-t-il pas de renier le Seigneur ? Mais pour le moment, je retiens la face positive : « Quiconque me confessera devant les hommes, Je le confesserai aussi devant mon Père qui est dans les cieux. » Cette promesse de glorification dans le ciel est réalisée en ce qui concerne saint Blaise. Lui qui a confessé le Christ devant les hommes, d'abord en tant qu'évêque, pour édifier les fidèles, et jusqu'au martyre, devant ses bourreaux, il participe à la gloire du Christ.

Qui est saint Blaise ?

Saint Blaise a vécu à la fin du 3^e et au début du 4^e siècle. Il était évêque de Sébaste, une ville aujourd'hui disparue d'une région proche de l'Arménie, dans l'est de la Turquie actuelle. A l'époque, l'empire romain allait jusque-là. Metz et Sébaste faisaient partie de ce même vaste empire, qui a permis à l'Eglise de se répandre de l'Orient jusqu'à l'Occident et de communier dans une même foi. A l'époque, il n'y avait pas de division entre catholiques et orthodoxes : ils étaient tous catholiques et orthodoxes, l'Eglise était Une. Mais en même temps, l'empire persécutait les chrétiens. C'était la grande époque des martyrs.

C'est le peuple qui a choisi Blaise comme Evêque, car il a reconnu en lui le bon pasteur, celui qui prend soin de ses brebis, pour les conduire dans la voie du salut.

Il était aussi ascète : dès que sa charge d'évêque le lui permettait, il se retirait dans la forêt, dans une grotte, pour vivre dans la solitude, le jeûne, la veille et la prière.

¹ L'église Saint-Eucaire (catholique) possède une relique de saint Blaise (évêque de Sébaste en Petite Arménie, mort martyr en 316, fêté le 11 février dans l'église orthodoxe) qui donne lieu à un pèlerinage le 3 février de chaque année. A cette occasion, la relique est offerte à la vénération des fidèles. Cette année, répondant à l'invitation de l'église Saint-Eucaire, la paroisse orthodoxe des Trois-Saints-Hiérarques s'est associée à cette fête.

Dans la forêt, il était le protecteur et l'ami des animaux sauvages (un peu comme saint François d'Assise, qui cultivait une amitié avec les animaux et avec toute la création). Les animaux, qui devenaient pacifiques sous son influence, se rassemblaient près de la grotte où il priait, pour recevoir la bénédiction, et se faire guérir quand ils étaient malades.

Car c'était aussi un saint guérisseur (des animaux et des hommes). On l'invoque encore aujourd'hui pour guérir les maladies, et en particulier les maux de gorge.

Mais c'est finalement dans le martyre que sa vie entière trouve son accomplissement.

Il a été martyrisé en 316 sous l'empereur Licinius, à l'époque de la dernière grande persécution des chrétiens avant que l'empire ne devienne chrétien.

Mais les persécutions peuvent toujours revenir. Pensons au sort tragique que les chrétiens connaissent aujourd'hui au Moyen-Orient, et tout particulièrement en Syrie.

Arrêté et mis en procès par le gouverneur de la province, Blaise a été torturé avec des peignes de fer (dont les pains de saint Blaise reproduisent la forme), et finalement décapité.

La persécution a pour but de forcer les chrétiens à renier leur foi et à sacrifier aux idoles. Elle utilise deux moyens : d'une part l'intimidation, la menace de châtement, la torture jusqu'à la mort, et d'autre part la promesse d'avantages dans ce monde s'ils acceptent de rentrer dans le rang.

Mais par l'ascèse, Blaise a déjà appris à renoncer à tous les avantages (matériels ou honorifiques) de la vie mondaine ; et il a appris à supporter les supplices. Il est libre aussi bien à l'égard des menaces qu'à l'égard des promesses.

C'est cette liberté qui le rend capable de mépriser les intimidations, les tortures, de rester ferme dans la foi, de ne pas avoir peur de perdre la vie, conformément à l'enseignement du Seigneur : « Celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui la perdra à cause de moi la trouvera. » (Matth. 16,25)

C'est donc à juste titre que saint Paul lie la persévérance dans l'épreuve, la victoire, et la participation à la gloire de Dieu.

Le martyre est une preuve, une confirmation de la victoire sur le mal, victoire acquise par le Christ sur la Croix. Loin d'être un échec, la mort du martyr est une participation à la gloire du Christ.

C'est pourquoi, une fois enseveli, le corps de saint Blaise est devenu source de bénédiction pour tous ceux le vénèrent avec foi et implorent son secours et ses prières.

Dans le monde d'aujourd'hui, la vénération des reliques passe souvent pour de la superstition et de l'idolâtrie. C'est une manière moderne de nous faire renier notre foi. Mais n'ayons pas honte, ne nous laissons pas intimider.

C'est par la grâce de Dieu que les saints martyrs ont été capables de supporter les supplices dans leurs corps, d'offrir leurs corps en sacrifice pour la foi en la Résurrection. Cette même grâce continue à être agissante dans leur corps après leur mort.

Le Christ est vivant dans ses saints (durant leur vie et après leur mort).

Naturellement, les saints ne remplacent pas le Christ, ils le rendent présent.

Rendre le Christ présent, c'est ce que nous sommes appelés à faire nous aussi, chacun à notre manière, nous tous qui sommes chrétiens.

Amen.